



SAULIEU

Ville d'art

11 Sculptures

Monumentales dans la ville

du 1er avril au 31 décembre 2018

François

POMPON

Taureau - Ours blanc - Condor

Olivier

COURTY

Baleine - Gorille - Autruche

Loup - Lion - Orang-outang

Gorille mendiant

Exposition « **EMPREINTE** » au musée

Olivier Courty & Vincent MUNIER Photographe

du 2 mai au 7 octobre 2018

Richard

ORLINSKI

Ours debout

Suite de l'exposition à découvrir au

Musée François POMPON

3 Place du Docteur Roclore 21210 SAULIEU

museepompon@gmail.com 03.80.64.19.51



François POMPON

François Pompon, né à Saulieu en Bourgogne d'un père menuisier-ébéniste et d'une mère couturière, devient à l'âge de 15 ans apprenti tailleur de pierre chez un marbrier de Dijon où il apprend les rudiments de la sculpture, tout en suivant, le soir, les cours de l'Ecole des Beaux-Arts.

A Paris, François Pompon entre à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs et devient l'élève du sculpteur animalier Pierre-Louis Rouillard, ce qui sera pour lui une source d'inspiration, Il expose ses premières œuvres, des bustes, au Salon des portraits de 1879. En 1882, il épouse Berthe Velain, une couturière. Sa première pièce de grande taille, « Cosette portant un seau » attire l'attention du jury du Salon.

Durant une grande partie de sa vie François Pompon exerce l'activité de praticien pour le compte d'autres sculpteurs: Jean Auguste Dampt en 1885, Antonin Mercié en 1888, Alexandre Falguière en 1890, Auguste Rodin (dont il devient chef d'atelier) de 1890 à 1895, Camille Claudel et de René Saint-Marceaux jusqu'en 1914.

Pour ses œuvres personnelles, François Pompon opte définitivement en 1905 pour la simplification des formes. Il lisse les surfaces et retire toute fioriture de ses œuvres animalières.

François Pompon dit attendre 1919 pour gagner la notoriété en vendant une « Tourterelle » en pierre taillée au Musée du Luxembourg, et surtout 1922 où il présente au Salon « L'Ours blanc » en plâtre.

Ses réalisations, inspirées de l'art égyptien et chinois et caractérisées par une volonté de synthèse, font entrer la sculpture animalière dans l'ère de la modernité.

<https://saulieu.fr/>

<https://twitter.com/MuseePompon>

<https://www.facebook.com/MuseeFrancoisPompon/>

<https://www.instagram.com/museefrancoispompon/>

Olivier COURTY

En étudiant de près les bêtes sauvages d'Olivier Courty, on s'aperçoit que souvent leur fourrure est constituée d'innombrables chiffres appliqués au tampon. L'animal est criblé de ces marques numériques semblables à des impacts de balles. Elles sont la trace d'une menace sourde qui pèse sur l'animal.

Le caractère inachevé de l'œuvre est en outre immédiatement frappant, ce « non finito » ou « esthétique de l'œuvre inachevée » sert le message de l'artiste. En effet, ces choix artistiques donnent un caractère métaphorique à l'œuvre. L'animal sauvage, fier et droit semble à la fois se dessiner et disparaître sous les yeux du spectateur. Il est aux prises avec un compte à rebours, avec une dialectique jouant entre l'apparition et la disparition de son être.

Cette ronde désordonnée de chiffres le cerne, le piège, le prend jusque dans sa chair et ne lui laisse aucune échappatoire. S'ils donnent du relief, sculptent la silhouette massive de la bête, ces multiples impacts encadrent ces traits et semblent faire un décompte autour de son visage. Ils retranscrivent le temps humain, arithmétique, froidement rationnel, un temps compté pour l'animal, par les hommes et à cause d'eux-mêmes. Les postures statiques, les regards tantôt impassibles, parfois lointains, ou au contraire pénétrants des animaux appellent une réaction de la part du spectateur et l'invitent à s'interroger : l'animal a déjà presque totalement disparu sous les impacts des chiffres, symboles d'une main humaine qui le détruit inéluctablement.

<https://www.oliviercourty.com/>

<https://twitter.com/oliviercourty?lang=fr>

<https://www.facebook.com/olivier.courty>

<https://www.instagram.com/olivier.courty/>

Richard ORLINSKI

Des œuvres titanesques à la fois fantastiques et « Wild », sorte de symbole de l'exploration de l'artiste à travers l'histoire de l'animal et de l'homme.

Son concept transforme la violence en beauté : « On doit lutter contre le découragement et notre caractère sombre. Je voudrais que mes créations aident les hommes à canaliser leurs pensées noires, qu'elles les transforment en beauté ».

Le sculpteur français est connu pour ses sculptures parfois monumentales d'animaux de couleurs vives (panthère, crocodile, loup, king-kong...) transposées dans la résine, l'aluminium, le marbre ou le bronze. Il s'interroge sur la transformation d'un instinct primordial en une émotion civilisée.

Les vecteurs de cette métamorphose sont l'esthétique de l'œuvre, la quête de la perfection du sculpteur et la perception du spectateur.

Il innove en permanence pour créer des effets de lumière qui ondulent sur toutes les facettes de l'œuvre sculptée, en utilisant de nouveaux matériaux et testant de nouveaux alliages. Il crée des sculptures surdimensionnées, des œuvres colossales, qui forment un fabuleux observatoire de la vie sauvage, le résultat est saisissant.

Ses œuvres d'art, conçues autour du concept "Born Wild", témoignent de valeurs essentielles dans un style contemporain, qui ne cède jamais au trash, à l'extravagance ou à l'éphémère.

<http://www.richardorlinski.fr/>

<https://twitter.com/RichardOrlinski>

<https://www.facebook.com/richardorlinski.fr/>

<https://www.instagram.com/richardorlinski/>